

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Datur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux de "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'au moins 1 cent par ligne, voir une autre page de journal.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois, 1 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00, 6.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (77.50, 37.50, 19.00)

Le Tribunal

LE TRIBUNAL DE DISTRICT

Nouveaux procès.

Charles Baker vs. Henry Messmer, dommages, \$1,518; Adella Scott Lewis vs. M. C. Green, dommages, \$600; Beauregard Furniture Co. Ltd. vs. Wm. Q. Smith, séquestre, \$275; August Poche vs. James Burnett Laughlin, réclamation, \$218; Aimée H. Mandin vs. Angel Adolphe Mamouf France, son époux, divorce; Joseph S. Gautreaux vs. Charles Buchhalter or Buchhalter, divorce.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes vendredi: Edward Marx; Mme Elie Barnes; Patrick J. O'Neil; Luther W. Templeman; Mme Lucy Azelie Hogsett.

Procès en dommages.

Charles Baker a intenté un procès en dommages pour 1,518 dollars hier matin, à la cour civile de district, contre Henry Messmer. Dans la pétition Baker déclare avoir été humilié par Messmer, lorsque ce dernier l'a arrêté sur la rue en présence de plusieurs personnes, a détélé le cheval du camion qu'il conduisait, et a emmené le camion dans sa cour. Baker avait acheté le camion de Messmer pour 18 dollars et lui avait payé 8 dollars en acompte. Il paraît que Messmer trouvait que Baker prenait trop de temps pour lui solder la balance.

Décès de Mme O'Reilly.

Mme Louise O'Reilly, épouse de M. Henry O'Reilly (de la firme H. et B. Beer, courtiers de coton) est morte hier à midi, à sa demeure 729, rue State, après une maladie de quelques jours. Elle laisse son époux et trois enfants. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui, à 10 heures 30, et ses restes mortels seront déposés au cimetière de la Métairie.

Cambrioleurs Sacrilèges.

Hier matin vers deux heures, des vauriens se sont introduits dans la chapelle St. Catherine près du cimetière de la Métairie et se sont emparés d'une quantité d'objets religieux. Les voleurs, dans leur empressement de se sauver, ont laissé un sac rempli d'objets religieux près de la porte d'entrée. Le Révérend Père Francis Prim, est le recteur de cette chapelle, qui fait partie de la paroisse de l'Eglise Mater Dolorosa.

Détresseurs de chauffeurs.

Quatre inconnus bien vêtus se sont embarqués dans une limousine qui se dirigeait vers l'avenue de la Nouvelle-Orléans et Canal, à 3 heures hier matin, et ont demandé au chauffeur de les conduire à l'intersection Camp et Edificé. En arrivant à la rue Orange, les inconnus assaillirent luttman, et pendant qu'un des bandits le tenait fermement à la gorge, les autres lui enlevèrent de la poche 3 dollars 45, et le quatorze prit la fuite. Un des vauriens laissa tomber sur la chaussée son chapeau, qui fut porté au poste de police.

Statistiques de l'Etat Civil.

La statistique qui vient d'être livrée à la publicité constate qu'il y a eu 104 mariages de moins à la Nouvelle-Orléans en l'année 1915 qu'en 1914; la mortalité parmi la race blanche en 1915 a été moins que dans l'année précédente, de 46.01 à 45.91 par mille. Le total dans les deux ans est de 2,989, en 1914, et 2,885 en 1915—une différence de 104. La mortalité parmi les noirs a été plus élevée, ayant été de 32.95 en 1915, et 30.30 en 1914.

UNE ASSOCIATION MERITOIRE

Election d'officiers de la "Seventh Ward Improvement Association".

Les membres de la "Seventh Ward Improvement Association", se sont réunis, et ont protesté énergiquement à ce qu'on érige des poteaux disgracieux, le long de la rue Broad. Ils coopèrent avec les commissions de la rue Broad, et de l'avenue St. Bernard, qui ont également protesté. La "Seventh Ward Improvement Association" a nommé les officiers suivants: Achille Blaise, président; Jos. H. LeBesque, vice-président; Percy Richards, secrétaire aux archives; F. R. Hurlingham, secrétaire aux finances; Henry Vandenberg, trésorier; Alcide Arnoult, secrétaire d'armes. Le comité exécutif est composé de MM. H. Kolter, B. Couret, J. P. Mirandona, Y. M. L. Duquesnay, Armand Quere, E. J. Barthe, T. W. Miller, J. B. Bahan, Jos. Bernard, Charles Kirchem, Gab. Villarbambia, A. T. Sullivan, H. E. Lecler, Geo. W. Muller, Chas. F. Labarre, R. J. Soniat, Dr. George Mire, E. W. Smith, A. Herzog, Achille Blaise, Jos. H. LaBesque, Percy Richards, F. R. Hurlingham, H. Vandenberg, Alcide Arnoult, Leonce Bonnacore, M. A. Madarn; finance committee, T. W. Muller, chairman; R. H. Bienvenue, J. W. Bagert.

Améliorations à Harahan.

Les officiers du chemin de fer Illinois Central, se proposent de faire de grandes améliorations à Harahan, situé à quelques milles de la Nouvelle-Orléans, qui coûteront plusieurs centaines de mille de dollars. La compagnie a déjà placé 2500,000 à Harahan pour la construction de ses gares, ses quais, le long du fleuve, et la compagnie emploie à peu près 1100 personnes à Harahan, et tous les mois le jour de paye se chiffre à 100,000 dollars.

Eglise de Notre Dame de Bon Conseil.

A une réunion de la "Usher Society" de l'Eglise de Notre Dame de Bon Conseil, qui a eu lieu jeudi soir, des discours ont été prononcés par le Révérend Père Joseph F. Lambert, pasteur, et M. T. Grinnen, président. Les officiers de la société sont MM. T. Grinnen, président; George Weber, vice-président; J. Walsh, secrétaire aux archives; H. Romer, secrétaire aux finances; et B. Maniscalco, secrétaire. La prochaine réunion de la Société du Saint Nom, aura lieu vendredi soir, 11 janvier.

Avis Météorologique.

Une dépêche de Washington, D. C., annonce que le gouvernement des Etats-Unis, va établir prochainement un service double de bulletin météorologique à la Nouvelle-Orléans, le matin et le soir. Ce service sera pour la Louisiane, l'Arkansas, l'Oklahoma et le Texas.

Vol de bijoux.

Lorsque Mlle Mary Welsh, fille de M. et Mme Michael S. Welsh, 813, St. Charles, s'est réveillée hier matin, elle s'est aperçue qu'un intrus s'était introduit dans sa chambre et s'était emparé de bijoux évalués à 117 dollars, qui se trouvaient dans le tiroir d'une toilette.

Pour réparations dues.

La "Johnson Iron Works Company" a intenté un procès en dommages hier, devant la Cour Fédérale de District, pour 647 dollars, contre le vapeur "Carre", pour des matériaux fournis pour les réparations du dit vapeur, le 9 août, 1914, et en septembre 16, 1915.

Pas de troupe d'Opéra

M. Macini et ses artistes ne viendront pas à la Nouvelle-Orléans.

La troupe d'opéra de signor Mancini ne viendra pas à la Nouvelle-Orléans. Un malentendu entre M. Durieu, l'impressario de notre ville et signor Mancini, en est la cause. Il avait été convenu, dit M. Durieu qu'il avancerait les frais de voyage de la troupe pour se rendre à la Nouvelle-Orléans; mais signor Mancini a interposé une demande de \$1500 avant que la troupe se mette en route. Comme M. Durieu n'avait pas promis \$1500 il a promptement refusé d'avancer cette somme qui n'était pas d'ailleurs stipulée dans le contrat. Donc "tout est rompu" et la première de la "Tosca" ne sera pas représentée mardi prochain à l'Opéra Français. M. Durieu regrette vivement ce contretemps car il s'était donné en beaucoup de peine et avait plein espoir d'un grand succès.

Célébration de cette date patriotique à la Nouvelle-Orléans.

C'est aujourd'hui le 10ème anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans, jour férié, qui sera célébré avec beaucoup d'éclat par les autorités municipales, et les sociétés patriotiques de dames et des messieurs. Le drapeau qui avait été présenté au général Andrew Jackson, par les dames de la Nouvelle-Orléans et qui pendant la guerre civile avait été enlevé aux troupes Louisianaises par les soldats de l'Union, sera remis aux dames de la Nouvelle-Orléans représentées par la société des Filles Bannies de 1776-1812. Cette cérémonie aura lieu dans les salons de la mairie. M. W. O. Hart sera le maître des cérémonies. Dans l'après-midi il y aura un grand défilé militaire et civique suivant cet itinéraire: St. Charles, Lafayette, poydras, Camp, Canal, Carondelet, Chartres et Place d'Armes.

Nomination.

Le Dr. Oscar Dowling, président du bureau de santé d'Etat, a annoncé hier que Mlle Eva Parker, 1036, Maréchal, avait été nommée infirmière du bureau.

Permis de bâtir.

Un permis a été accordé à la "Dryades Building and Loan Association" pour la construction d'une bâtisse en briques, à un étage, au coût de 2,600 dollars, sur la rue Sorapour, bornée par les rues Rousseau, Tchoupitoulas, Market et Philip.

Bicycliste blessé.

Clifford Weil, 13 ans, 2821, Sud Carrollton, pédalait une bicyclette au Parc de Ville, hier après-midi à 5 heures, lorsqu'il a été renversé par une auto que pilotait Henry Cazette, 4604 Orléans. Weil a reçu de légères contusions. Les dégâts à la bicyclette se montent à 4 dollars.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 7 Janvier à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants: Westy Hogan, Oratorium, J. J. Lillis, Pan Zareta, Guide Post, Bertodano—Les bons tuvaux du Commodore.

Un temps superbe et des courses très intéressantes ont marqué la journée d'hier aux Fair Grounds. Pour la première course, sur la piste de trois huitièmes de mille, un bon nombre de sujets de deux ans ont été alignés. Westy Hogan a pris les devants et a gagné la course aisément, enlevant la fraction d'une seconde sur les records antérieurs. Solveig arriva second, et Ginger Quill troisième. Oratorium sans trop se fatiguer, remporta la victoire dans la seconde course pour chevaux de trois ans, sur une piste de trois-quarts de mille. Wizard second, et Tito troisième. La troisième course pour la bourse de "Spanish Fort", sur une piste d'un mille, a été gagnée par J. J. Lillis; Indolence second, et Beulah S. troisième. Le handicap "Crescent City" de la quatrième course, a été gagné par Pan Zareta, premier choix, parmi les chevaux de trois ans et plus, sur une piste de trois-quarts de mille. Alara second, Caribde troisième. Guide Post a, sans trop se presser, distancé ses concurrents dans la cinquième course sur la piste d'un mille et 20 yards; Old Ben deuxième, Broomsedge troisième.

Bertodano a gagné la sixième course, d'un mille et un-sixième, sur dix riyaux. Gallop deuxième, El Patro troisième.

ENTREES DE CE JOUR.

Première course—4 Furlongs—3 ans et au-dessus: Mike Miller, 100; W. J. King, 100; Bernot, 100; Blue Wing, 100; Maier, 100; Anita, 100; Hovey King, 100; Umpqua, 111. Deuxième course—4 Furlongs—3 ans et au-dessus: Lucky R., 100; Mayne W., 100; Miss Danes, 100; Rubicon II, 100; Ida Spivey, 100; Ida Kay, 100; Diabl, 111; Doctor Kendall, 111; Cliff Edge, 111. Troisième course—6 Furlongs—3 ans et au-dessus: Alvario, 100; Blackthorn, 100; Miss Fannie, 100; Carleton, 100; Kelsa, 111; Mollie Boy, 111; Wiley, 111; Gold Cap, 111. Quatrième course—1 Mile et 70 Yards—3 ans et au-dessus: Herbert Temple, 38; Rufe Shooker, 100; Grumpy, 100; Gloaming, 100; Ambrose, 100; Father Riley, 100; Eagle, 110; Celestia, 115. Cinquième course—1 Mile et 1/4—3 ans et au-dessus: Okan, 100; Mookery, 100; Orange, 100; Totther, 110; Royal Meteor, 111; Yachtes, 111. Sixième course—1 Mile et 1/2—3 ans et au-dessus: Dan Price, 101; Helen W., 100; Sharon, 100; Colonel (Stamede), 100; Marston, 100; Bertodano, 111; Jimmie, 112; Transport, 111.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Arrivée du général Villa.

M. Hippolyte Villa, frère du Général Francisco Villa, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il aime le sport, et s'est rendu aux Fair Grounds. Il pense séjourner quelques jours dans notre ville.

Epuisée?

Sans doute vous êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes. Mal de tête, mal aux reins, des douleurs aux côtés, nervosité, faiblesse, sensation de fatigue, et il faut vous en défaire si vous voulez bien vous porter. Des milliers de femmes ont bénéficié par ce remède.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Mme Sylvania Woods, de Clifton, Ky., dit: Avant que j'eussaye le Cardui j'étais si faible à certains temps qu'à peine si je pouvais marcher, et la douleur que j'avais dans le dos et dans la tête me tuait à moitié. Après avoir pris 3 bouteilles de Cardui les douleurs disparurent. Maintenant je me sens aussi bien que je me suis jamais sentie. Toute femme qui souffre devrait essayer Cardui. Procurez vous une bouteille dès aujourd'hui.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

THEATRES

TULANE.

La pièce la plus en vogue de nos jours, "The Henrietta" par Bronson Howard, pièce essentiellement américaine est représentée au théâtre Tulane pendant la semaine courante. Les artistes Amelia Bingham, Mabel Taliaferro, William H. Crane, Thomas W. Ross, et Marjory Armstrong comptent parmi les plus en renom de la scène américaine. Cette pièce a eu un très grand succès pendant seize semaines au théâtre Knickerbocker de New-York, et de quatorze semaines au théâtre Cort de Chicago.

CRESCENT.

Les célèbres spectacles du cinéma Paramount ont commencé au théâtre Crescent. Les heures sont 2 et 4 p. m., et 7 et 9 p. m. Le clou de la représentation est le drame "Temptation" en cinq actes dont Mlle Geraldine Farrar est l'héroïne. Au programme, aussi, une comédie par Bray; puis des vues pittoresques de l'Amérique du Sud. Mlle Mildred Booth chante des airs d'opéra pendant les entractes. Un excellent orchestre ajoute à l'attraction des spectacles.

ORPHEUM.

Mme Leslie Carter, la célèbre artiste dramatique parait pour la première fois à la Nouvelle-Orléans en répertoir de vaudeville à l'Orpheum. Elle se fera applaudir dans la quatrième acte de "Zaza" qui contient tout l'intérêt sensationnel du drame. Au programme: Al Herman, le comique hors pair; John et Winnie Hennings, comédiens et chanteurs; Harry Hines, en "chansons" et monologues; Bessie Browning, célèbre mimée; Joan Virginia, première danseuse; les frères Garcinetti, jongleurs sans rivaux; le cinéma de l'Orpheum; Forchostre de concert sous la direction du professeur E. E. Tasso.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances. Mlle Félix T. Giot, 1229 Bourbon, un garçon. Mlle V. L. Miller, 2931 Arts, une fille. Mme H. B. Gogreve, 7523 21/2e, un garçon. Mme Octave L. Clouet, 1527 Tulane, un garçon. Mme Felix Fernandes, 1011 Hôpital, une fille. Mme Charles A. Gambre, 1117 Indépendance, une fille. Mlle John W. Mcandle, 517 Soniat, un garçon. Mme Thomas Durigans, 3591 Tchoupitoulas, un garçon. Mme Walter K. Fitzmaurice, 3211 Tchoupitoulas, un garçon. Mme Noel Steverson, Lee Lane, une fille. Mlle Wm. Taylor, 905 Green, une fille.

Marriages.

George Williams et Mlle Inez M. Jane. Octave Blythe et Mlle Jeanne Angely. Dionas August et Mlle Amelia Bossonod. John J. Tierney et Mlle Inez Berthelot. Cleveland G. Heye et Mlle Laurence R. Lux. North Gunn et Mlle Mary Perce. William Mcann et Mlle Emma J. Badier.

Décès.

Mark Scullin, 41 ans, 1831 Magazine. Marcella Wilson, 7 ans, Hôpital de la Charité. Charles J. Bucholtz, 37 ans, 1419 Terpsidore. William Ashton, 18 ans, Hôpital de la Charité.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 6 Commencé le 2 janvier 1916.

L'Ami de Claudie

GRAND ROMAN MODERNE

Par PIERRE BOREL

(Suite.)

— Non, il n'a dit qu'il s'appelait Prémouval, un nom de guerre évidemment. C'est un comédien aussi. Le professeur, à ce qu'il paraît, de cette jeune femme. — Oh! professeur! — Mais oui, maman. Ce doit être quelque chose comme cela. Il est déjà âgé. — Et répondant à un regard éloquent de la marquise: — Je sais bien que ça ne prouverait rien. Mais son allure... sa mise... tout est si agréable... Non, c'est un vieux comédien qui ne joue la que le rôle dans lequel il s'est présenté lui-même. — Peu importe, au surplus. Tu iras faire la visite un de ces jours... et puis tout sera dit. — La marquise, pendant qu'elle parlait...

de cet incident sans importance, rayonnait positivement.

— Mais... qu'est-ce qui vous rend si gaie, maman? — Ça se voit donc? — Ça saute aux yeux. — C'est que nous avons reçu une visite, pendant que tu opérâtes les sautages. — Une visite? répéta Robert, pris de curiosité à son tour. Et de qui? — De cette bonne... de cette excellente amie... Ah! la brave créature... Ah! la digne femme! — Antoinette, dis-moi son nom... sans attendre la fin du dithyrambe de maman. — Mme de Ferraz, mon cousin. — Anais! Mais c'est une pie borgne. Vous ne pouviez pas la souffrir, maman... vous disiez qu'elle ferait battre quatre montagnes. Que signifie ce changement de front? — La marquise exultait toujours: — Ça signifie, mon enfant, que Dieu est juste... que sa Providence ne nous a pas fait défaut... que tu vas être payé de ton acte de foi et d'héroïsme... — Entendu. Je suis un martyr. — Ne ris pas. Payé au centuple... — Allons, maman, dites-moi tout de suite le nom de la jeune personne. C'est mademoiselle de... — Ce n'est pas une demoiselle. — Oh! — Mais, comme âge, cela va merveilleusement. Sans tous les autres rapports aussi. Tu as trente-quatre ans, Robert... Et quand il y a trop d'années...

— Antoinette, dis-moi son nom... et son âge. — C'est Mme de Larnage, mon cousin. — Quelle plaisanterie! C'est une imagination d'Anais! Elle est folle! — Mme de Larnage!... En voilà, une idée! — Mon enfant, c'est cette charmante jeune femme qui sera folle de toi, pour peu que tu y fasses le moindre effort. Tu la connais... — Pas tant que ça, vous savez. C'est à Paris que je l'ai vue quelquefois... du temps de M. de Larnage... Il y a au moins... — Trois ans. Depuis son voyage, elle a vécu très retirée. Tu te souviens qu'elle n'avait pas eu à se louer beaucoup de son mari... Ce qui ne l'a pas empêchée d'être admirable pendant sa maladie. — A considérer, ça... pour plus tard. La marquise haussa les épaules. — Elle était charmante... — Une jolie blonde, oui. — Et fine, et riante... — Et lancée... et adulée... Elle piaffait... — Eh bien, mon ami, jamais deuil de veuve n'a été plus austèrement porté que le sien. Voilà seulement quelques mois qu'elle a reparu... toujours aussi charmante... — Vous l'avez donc revue? — Non. Mais, je le savais et Anais me l'a confirmé. — Seulement... Ça ne me fait pas intervenir dans l'affaire, ce charme.

— Attends donc. Elle a parlé de toi à Anais... et dans des termes... — Elle se souvient de moi? — Si ce n'était que ça! Ton beau geste l'a rappelé au souvenir de tous nos amis. Mais elle ne t'avait jamais oublié, elle... Et maintenant qu'elle peut librement parler... qu'elle est maîtresse de ses actions. — Et de sa fortune... Dites donc, maman, elle est très... très riche. — C'est bien ce qui m'étonnait.

— Diable... C'est que moi... — Toi, mon enfant, tu apporte à ta femme un nom qui vaut toutes les richesses. — Oui, je comprends. Son premier mari lui a donné la particule... et maintenant elle voudrait bien être marquise. — C'est fort possible, mon ami. Moi aussi, pour épouser ton père, j'ai fait peu de cas de la fortune. — Vous étiez d'ailleurs bonne maison que lui, et en vous épousant, il ne faisait pas un marché... — Madame de Larnage est de modeste origine... très riche... veuve... C'est ce qui me tracasse un peu. — Tu es ridicule. Chacun, en mariage, apporte ce qu'il a. — C'est encore vrai... Et puis, elle était, en effet, charmante... — Elle t'est encore plus. Robert, tu rebâtiras le pavillon carré. — Mais vous en parlez comme si c'était déjà conclu... Il y a une falde de La Fontaine...maman... où il est question d'un ours... — Moi je te parle d'un ange. Tu...

La Fontaine était une vieille bête... tous ses amis le disaient... — Et Anais, que vous a-t-elle dit, en somme? — Ecoute, homme de peu de foi. C'était, en effet, à croire que la Providence avait voulu s'en mêler. — A Mme de Larnage qui lui parlait de ce marquis de Pontailly, si fier, si digne... si désintéressé... qui se faisait oublier dans sa maison des Côtes et qu'elle n'avait pas seulement encore rencontré — Anais avait répondu du tac au tac: — Auriez-vous du plaisir à le revoir? — Monsieur de Pontailly est de ceux qu'on éprouve toujours un grand plaisir à retrouver. — Et Anais, prenant la balle au bond: — Voulez-vous dîner chez moi après-demain? — Pourquoi donc, chère madame? — Parce que j'ai justement la marquise et son fils... Et la mère de Robert m'a dit si souvent combien elle serait heureuse de faire un peu mieux connaissance avec vous, ma chère petite. — Mais... tout le plaisir sera pour moi. — Vous acceptez? — De grand cœur! — Et, sautant en voiture, madame de Ferraz s'était précipitée à Bellecoche.

rir les chemins dans une guimbarde pareille... — Laisse donc, répondait triomphalement la marquise, ma vieille calèche. — Qui est un cabriolet de notaire de campagne... — Et que tout le pays connaît depuis un quart de siècle, devint aujourd'hui, oui, Robert, un drapeau! — Et, se complaisant dans sa hardie métaphore: — Un drapeau, fierement, héroïquement porté! — De sorte que la calèche traînée par le vénérable Rougé et conduite par le vieux Benoit — jarlinier d'ordinaire et cocher à l'occasion — fit une entrée noblement modeste chez Mme de Ferraz. — Et, rangée à côté de l'automobile de Mme de Larnage, elle symbolisa aussitôt ce que réaliserait l'union de leurs propriétés. — Il n'y avait d'ailleurs, chez Anais, que deux ou trois comparses, sans importance, uniquement invités pour que ce dîner se ressemblât pas à une entrevue susceptible de faire jaser. — Mme de Larnage, — une blonde fort jolie, qui épanouissait ses vingt-huit ans — semblait en effet très aise de retrouver celui qu'elle appelait avec une gracieuse exagération un ami d'enfance. — Ses discrètes avances ne pouvaient que chatouiller l'amour-propre de Robert qui fit effort pour se montrer aussi aimable que sa charmante voisine.